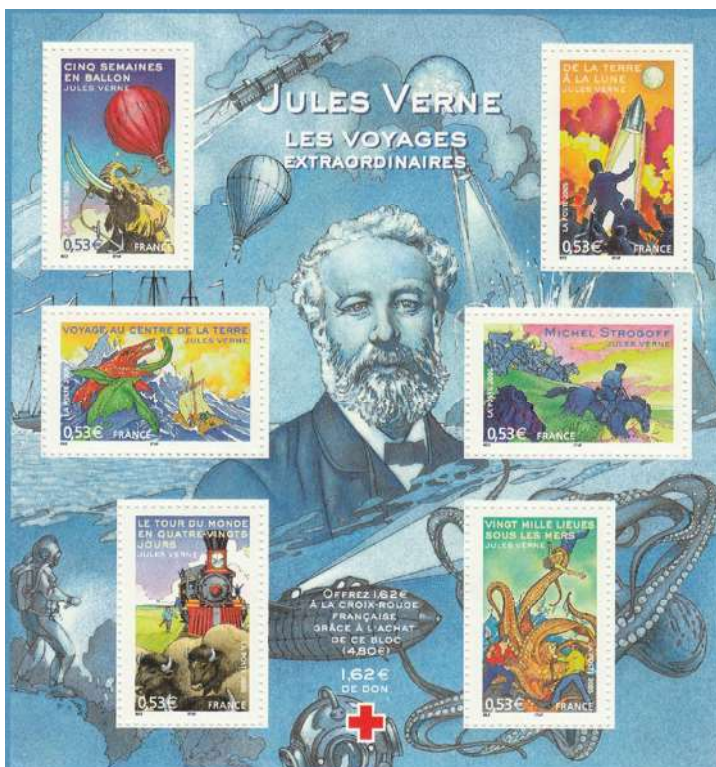




Le tour du monde en 80 jours Jules Verne revu et complété

Par Paul VIALATTE, Association Philatélique Rhodanienne, Lyon.



« Le tour du monde en 80 jours », publié en 1872, est un des romans de Jules Verne les plus connus de l'ensemble des 62 « voyages extraordinaires ». A la suite d'un pari, Phileas Fogg, gentleman britannique de Londres, et son valet Jean Passepartout, Français débrouillard, entreprennent de faire le tour du monde avec les moyens de transport les plus rapides de l'époque. En 80 jours, pas plus. Et des imprévus survinrent, en rafales. D'où une série d'incroyables aventures.

Mais Jules Verne ne nous a pas tout dit...

Phileas Fogg et Jean Passepartout étaient tous deux des « timbrophiles » passionnés, des philatélistes donc, comme on dit de nos jours. Ils rangeaient leurs timbres en les collant dans les cases d'un album-catalogue édité par Arthur Maury à Paris, 6^e édition de 1871. Et s'ils se sont tout de suite entendus lors de leur première rencontre, c'est parce que Phileas Fogg a montré sa collection de Grande-Bretagne à Passepartout, connaisseur admiratif.

En partant pour leur grand voyage, Phileas Fogg et Jean Passepartout avaient décidé que partout où ils passeraient, quelles que soient les circonstances, ils se procureraient des timbres du pays, plutôt oblitérés que neufs. A l'époque en effet, les collectionneurs préféraient les oblitérés.



Vignette publicitaire des timbres Maury à Paris (Lire à l'envers « serbmit. sirap a yruam »)



1840. Le « Penny Black », premier timbre du monde. Lettre d'août 1840. Oblitération croix de Malte rouge.



1840. Two pence. Obl. Croix de Malte



1858. One penny. (150 n° de planche)



1870. ½ penny. Format réduit.



1867. 5 shillings. Format agrandi.



Chaque ★ représente une ou plusieurs classes participantes. La votre est signalée par un drapeau.

Leur grand voyage a commencé à Londres, le 2 octobre 1872, à 20 h 45. Pour gagner le pari, il leur faudra revenir avant le 21 décembre, même heure.

Le début du voyage fut simple. Train pour Douvres. Bateau pour Calais. Train. Paris le 3 octobre. Gare du nord. Gare de Lyon. Train pour l'Italie.

A Paris, les événements terribles de 1870-1871 – la guerre, le siège, la Commune – marquaient encore les esprits et se traduisaient dans la philatélie.

Ils arrivèrent à Turin le 4 octobre. Puis, ils prirent le train pour traverser l'Italie. Le 5 octobre ils furent à Brindisi, port au sud de la péninsule.

A Turin, Phileas Fogg eut le plaisir de trouver un ensemble des premiers timbres des anciens Etats italiens disparus avec l'unification du pays.

Jean Passepartout se limita aux timbres du royaume d'Italie, avec quelques pièces intéressantes.



CP3° : Calais à Paris.



DS3 : Paris gare du nord.



PGL : Paris gare de Lyon.



PL : Paris à Lyon.

France. Cachets ferroviaires et de Paris. Années 1860 - 1870.



Siège de Paris. Lettre du 08/12/1870. Par ballon monté « le général Renault » du 11/12.



1871. Emission de Bordeaux non dentelée et Cérés « normale ». Oblitération G.C. 1253 Cuxac-Cabardès.



Occupation allemande « Alsace-Lorraine » Oblitéré Melun.



Lombardo-Vénétie. 1850



Piémont-Sardaigne. 1851



Toscane. 1851



Modène. 1852



Etats de l'Eglise. 1852



Parme. 1852



Royaume de Naples.
Sicile. 1859



Romagne. 1852



Royaume d'Italie. 1862



Royaume d'Italie. 1863



Royaume d'Italie. Taxe.
1870. Centre renversé.



Royaume d'Italie. 1870
Vignette(?)



Egypte. 1866.



Egypte. 1867.



Egypte. 1872.



Grande-Bretagne. 1858. Obl. B02 : Suez.



France. 1862. Obl. G.C. 5105 : Suez



Timbres de la compagnie du canal maritime de Suez. 1868. Blocs de quatre. Faux.



Timbres de la compagnie du canal maritime de Suez. 1868. Faux avec fausses oblitérations fantaisistes. (Cotes actuelles des timbres authentiques : entre 600 et 900 € chaque timbre)

Ils embarquèrent sur un paquebot de la ligne de Brindisi à Bombay et le 9 octobre firent escale à Suez, après la traversée du célèbre canal ouvert depuis trois ans.

A Suez il y avait la poste égyptienne, un bureau français et un bureau britannique. Des boutiquiers proposaient les rares timbres de la compagnie du canal, utilisés seulement quelques semaines en 1868. Phileas Fogg s'y serait laissé prendre, mais Passepartout comprit vite qu'ils étaient faux et, après marchandage, les obtint à bas prix.

Après cinq jours de navigation en Mer Rouge, le 14 octobre, ce fut l'escale d'Aden, au sud de la péninsule arabe.

Le port d'Aden, possession britannique depuis 1838 était alors rattaché administrativement à L'Inde britannique dont il utilisait les timbres.

Le 20 octobre, le navire accosta à Bombay (maintenant Mumbai), port principal et centre économique de l'ouest de l'Inde.

Jusqu'à 1858, les timbres de l'Inde britannique avaient été émis par la compagnie britannique des Indes orientales, toujours avec l'effigie de la reine Victoria. Certains Etats princiers de l'Inde avaient leurs postes locales autonomes. En 1872, quatre d'entre eux avaient émis des timbres très représentatifs des langues et écritures locales. Phileas Fogg fut ravi d'en trouver, même parfois faux.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Chiffre 124 : Aden.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Aden.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Aden.



Inde. Timbres télégraphe. 1865. Oblitérations de Bombay.



Inde. 1865. Cachet maritime. de la ligne Bombay-Brindisi.



Compagnie britannique des Indes orientales.



Compagnie britannique des Indes orientales. 1854



Cachemire. 1867



Cachemire. 1867. Faux



Jummo. 1866



Jummo. 1866. Faux



Haiderabad. 1871



Haiderabad. 1871



Soruth. 1864. Faux



Soruth. 1870



Inde. 1856. Oblitérations chiffre 1 : Calcutta.



Inde. 1865. Oblitération Calcutta.



Inde. Service 1867. Oblitération C : Calcutta.



Inde. 1872. Timbres fiscaux de droits de justice. Annulations par perforations



Inde. 1872. Timbres fiscaux de droits de justice. Annulations par perforations



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Oblitérations D 14 : Singapour.



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Oblitérations D 14 : Singapour.



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Obl. B 172 : Singapour



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Obl. Singapour.



Hong-Kong. 1863



Hong-Kong. 1863



Hong-Kong. 1862 Faux



Hong-Kong. 1867. Timbre fiscal

Nos voyageurs prirent ensuite le train pour traverser l'Inde de Bombay à Calcutta par le « Great indian peninsular railway ». La ligne étant interrompue du côté d'Allahabad, il leur fallut voyager un temps à dos d'éléphant. Au passage, par une action audacieuse, ils libérèrent une jeune veuve, Mme Aouda, sur le point d'être brûlée vive. Enfin, le 25 octobre, ils arrivèrent à Calcutta, alors capitale de l'Inde britannique, où ils durent subir un procès devant un tribunal, occasion de voir les timbres fiscaux de justice.

Enfin, emmenant Mme Aouda, ils parvinrent à embarquer sur un paquebot pour Hong-Kong. Le 31 octobre ils firent escale à Singapour.

Britannique depuis 1819, le port de Singapour faisait partie de la colonie des Etablissements des détroits de Malacca et de Singapour, « Straits Settlements », dont il utilisait les timbres.

Le 6 novembre nos voyageurs arrivèrent à Hong-Kong. Cet îlot cédé par la Chine à la Grande-Bretagne en 1842 était devenu en 30 ans un grand port, une ville et un centre commercial actif.

Les timbres n'étaient pas variés. Toujours l'effigie de la reine, comme dans toutes les colonies britanniques.

A Hong-Kong, à la suite d'évènements inattendus, Passepartout se retrouva seul à prendre un paquebot pour Yokohama, au Japon. Mais Phileas Fogg et Mme Adoua, à l'aide d'un bateau spécialement affrété, parvinrent à rejoindre en pleine mer un autre paquebot pour Yokohama et à y embarquer. Après quelques épisodes rocambolesques tout le monde se retrouva à Yokohama le 14 novembre pour y prendre un nouveau paquebot trans-Pacifique à destination de l'Amérique.

A Yokohama, port du Japon ouvert aux étrangers, on vendait des copies très fidèles des premiers timbres du Japon, impossibles à différencier des originaux. Il y avait un bureau britannique utilisant les timbres de Hong-Kong et un bureau français utilisant les timbres de France.

La navigation à travers le Pacifique fut calme. Le 23 novembre, ils passèrent le 180° méridien, mi-chemin de leur tour du monde. Ils débarquèrent à San-Francisco le 3 décembre.

Chez un négociant philatéliste, Phileas Fogg trouva quelques timbres rares des premières émissions des Etats-Unis. Passepartout dénicha des timbres peu connus de postes locales privées de San-Francisco et de Californie.



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1871



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



Bureau britannique de Yokohama. Yokohama. Timbres de Hong-Kong. 1863. Obl. Y 1.



Bureau français de Yokohama. Timbre de France. 1862. Obl. G.C. 5118.



1851



1857



1861



Timbres pour journaux. 1865. Le timbre le plus grand.



Etats confédérés du sud (Guerre de sécession). 1862.



San-Francisco. 1864



1869. Le premier timbre bicolore.



Timbres de postes locales privées. Pony Express. Wells Fargo. 1861.



Pacific Mail Express Co. 1870. San-Francisco- Los-Angeles.



1844



1844



1848



1848



1849



1855



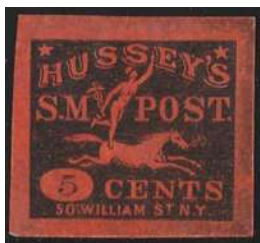
1856



1856



1857



1862



1864



1864



1872



1872

Le soir du 3 décembre les voyageurs prirent le train de la ligne « Ocean to Ocean » menant à New-York qui avait été ouverte 5 ans plus tôt. Une attaque d'Indiens Sioux entraîna un sérieux retard qu'il fallut rattraper par un trajet en traîneau à voile (cela existe ?) du côté d'Omaha, avant de reprendre le train pour arriver à New-York le 11 décembre.

A New-York, métropole économique des Etats-Unis, de nombreuses postes locales privées étaient actives. Certaines avaient émis leurs timbres avant même les premiers timbres de la poste d'Etat en 1847.

Le 12 décembre, faute de départ d'un paquebot régulier, Phileas Fogg affréta un bateau pour traverser l'Atlantique. Le 20 décembre, ils débarquèrent à Queenstown (maintenant Cobh), en Irlande, prirent un train pour Dublin, puis un bateau pour Liverpool où ils arrivèrent à midi du jour ultime, le 21 décembre, selon le décompte des jours tenu depuis le départ.

Avec l'air du pays, Phileas Fogg fut content de voir les derniers timbres émis en 1872, avec un encadrement nouveau autour de la tête de la reine.

A Liverpool, survint un dernier imprévu. Phileas Fogg fut arrêté car suspecté d'un vol à la Banque d'Angleterre, emprisonné quelques heures avant d'être innocenté, mais ainsi retardé et empêché d'arriver à temps à Londres. Le pari semblait perdu. Non, car en allant dans le sens ouest-est un jour avait été gagné. Phileas Fogg le comprit à temps. Il avait finalement gagné son pari.

Pour fêter cela, ses amis lui offrirent les trois timbres octogonaux de Grande-Bretagne de 1847, bien plus rares que le Penny Black. Ils offrirent aussi à Passepartout un lot de timbres peu courants de postes locales privées de villes de Grande-Bretagne.

Enfin, Mme Aouda et Phileas Fogg constatèrent qu'ils étaient amoureux l'un de l'autre et se marièrent.

Phileas Fogg dut raconter maintes fois ce voyage extraordinaire. Sa femme qui avait des talents d'artiste peintre réalisa pour illustrer son récit des copies agrandies de timbres évocateurs, deux pour l'exotisme des pays traversés et deux pour les moyens de transport modernes utilisés.



1847



1847



1847



Birmingham. 1868.



Edinburg-Leith. 1866



Glasgow 1866.



London. 1868. Metropolitan Co.



Inde. Haiderabad. 1869.



Japon. Timbre fiscal. 1871. Taxe sur les œufs de vers à soie.



Etats-Unis. 1869



Etats-Unis. 1869.